

عن حذيفة بن اليمان رضي الله عنه قال: حَدَّثَنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى
اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَدِيثَيْنِ قَدْ رَأَيْتُ أَحَدَهُمَا وَأَنَا أَنْتَظِرُ الْآخَرَ: حَدَّثَنَا
أَنَّ الْأَمَانَةَ نَزَلَتْ فِي جَذْرِ قُلُوبِ الرِّجَالِ، ثُمَّ نَزَلَ الْقُرْآنُ فَعَلِمُوا
مِنَ الْقُرْآنِ، وَعَلِمُوا مِنَ السُّنَّةِ، ثُمَّ حَدَّثَنَا عَنْ رَفْعِ الْأَمَانَةِ، فَقَالَ:
«يَنَامُ الرَّجُلُ النَّوْمَةَ فَتُقْبِضُ الْأَمَانَةُ مِنْ قَلْبِهِ، فَيَظِلُّ أَثَرُهَا مِثْلَ
الْوَكْتِ، ثُمَّ يَنَامُ النَّوْمَةَ فَتُقْبِضُ الْأَمَانَةُ مِنْ قَلْبِهِ، فَيَظِلُّ أَثَرُهَا مِثْلَ
أَثَرِ الْمَجْلِ، كَجَمْرِ دَخَرَجْتُهُ عَلَى رِجْلِكَ فَنَفِطَ، فَتَرَاهُ مُنْتَبِرًا وَلَيْسَ
فِيهِ شَيْءٌ»، ثُمَّ أَخَذَ حَصَاةً فَدَخَرَجَهُ عَلَى رِجْلِهِ «فَيَصْبَحُ النَّاسُ
يَتَبَايَعُونَ، فَلَا يَكَادُ أَحَدٌ يُؤَدِّي الْأَمَانَةَ حَتَّى يُقَالَ: إِنَّ فِي بَنِي
فُلَانٍ رَجُلًا أَمِينًا، حَتَّى يُقَالَ لِلرَّجُلِ: مَا أَجْلَدَهُ! مَا أَظْرَفَهُ! مَا
أَعْقَلَهُ! وَمَا فِي قَلْبِهِ مِثْقَالُ حَبَّةٍ مِنْ خَرْدَلٍ مِنْ إِيْمَانٍ»، وَلَقَدْ أَتَى

عَلَى زَمَانٍ وَمَا أُبَالِي أَيُّكُمْ بَايَعَتْ: لئن كَانَ مُسْلِمًا لِيرُدَّنَّ عَلَيَّ دِينَهُ،
وَإِنْ كَانَ نَصْرَانِيًّا أَوْ يَهُودِيًّا لِيرُدَّنَّ عَلَيَّ سَاعِيهِ، وَأَمَّا الْيَوْمَ فَمَا
كُنْتُ أَبَايَعُ مِنْكُمْ إِلَّا فُلَانًا وَفُلَانًا.



Hudhayfah ibn Al-Yamân (qu'Allah l'agrée) relate : «
Le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) nous a
fait deux récits. J'ai été témoin de l'un des deux et
j'attends l'autre. Il nous a raconté que le dépôt («
Al-Amânah ») est descendu dans la racine du cœur
des hommes. Puis, le Coran est descendu et ils ont
appris du Coran aussi bien que de la Tradition («
As-Sunnah »). Ensuite, il nous a raconté comment ce
dépôt sera enlevé : « L'homme plongera dans un
sommeil et on ôtera le dépôt de son cœur, de sorte
qu'il n'en restera qu'une trace semblable à un point.
Puis, il dormira et on ôtera le dépôt de son cœur. La
trace qui en subsistera sera celle d'une ampoule
comparable à la cloque produite par un charbon



ardent que tu fais rouler sur ta jambe. Tu la vois s'enfler alors qu'il n'y a rien à l'intérieur - Le Prophète (sur lui la paix et le salut) prit alors un caillou et le fit rouler sur sa jambe - Au lendemain, les gens commerceront entre eux et presque personne ne s'acquittera du dépôt, au point où l'on dira : « Chez la tribu des Banî Untel, il y a un homme digne de confiance ! » Si bien que l'on dira d'un homme : « Qu'il est endurant ! Qu'il est aimable ! Qu'il est intelligent ! » Cependant, dans son cœur, il n'y aura même pas le poids d'un grain de moutarde de foi. Fut un temps où je ne me souciais guère de savoir avec lequel d'entre vous je commerçais. S'il était musulman, alors c'est sa religion qui le contraignait [au respect du dépôt] et s'il était chrétien ou juif, alors c'est son chef qui l'y forçait. Mais, aujourd'hui, je ne commercerai plus qu'avec Untel et Untel parmi vous ! »

Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim

Jugement : Authentique